

La Gazette de Montpellier - 22 octobre 2009

Tournage

Merzak Allouache prend le large



Cet article, paru dans *La Gazette de Sète* en janvier 2009, évoque le tournage à Frontignan du film *Harragas* de Merzak Allouache, le réalisateur de *Chouchou*.

*Il est tout juste 14h, les dix comédiens du nouveau film de Merzak Allouache, le réalisateur de *Chouchou*, viennent de prendre place dans leur petite embarcation de fortune, au large de Frontignan-Plage. Jusqu'à la fin de la semaine, le réalisateur tourne toutes les scènes maritimes de son dernier film. Sur une grande barge s'entassent les techniciens, preneurs de son, maquilleuses, assistants et du matériel en tout genre. Caché à l'avant du bateau, sous un petit chapiteau de couvertures noires, Allouache visionne les dernières prises. Le premier assistant crie : "Silence !" Autour, les petites embarcations sétôises comme *Le Popeye*, louées pour servir de lien entre le quai et la barge, s'arrêtent. Les dialogues peuvent enfin commencer.

Des acteurs de théâtre

"C'est un film à petit budget, explique Myrtille, la costumière. Les comédiens n'ont qu'un seul costume pour toutes les scènes." Le décor est sobre, loin du multicolore et des grands effets spéciaux. Magie du cinéma oblige, à l'écran, il ne restera que la mer de Frontignan, puisque toutes les scènes sont censées se dérouler en pleine Méditerranée, au large de l'Espagne.

Pour ce nouveau film, Allouache intervient là où l'on ne l'attendait pas. "J'ai fait des films très différents, même si le grand public me connaît davantage pour mes comédies.

En réalité, mes films varient en fonction des périodes de ma vie", confie le réalisateur. Ce nouveau film, *Harragas*, c'est donc l'odyssée d'une dizaine de jeunes Algériens qui quittent clandestinement leur pays, pour parcourir les 170 km qui séparent Mostaganem, en Algérie, d'Almeria, en Espagne. "Ce phénomène prend vraiment de l'ampleur. Ils sont de plus en plus chaque année à payer un passeur pour monter dans une petite barque surchargée. Tous, ils rêvent d'une vie meilleure. Pour eux, l'Europe est comme une terre promise, un eldorado", explique Merzak Allouache. D'où le titre du film : *Harragas*. Abdelatif Benahamed, l'un des dix comédiens, qui joue le rôle d'Ali, explique la signification de ce terme : "En Algérie, les gens qui quittent le pays dans la clandestinité, on les appelle les harragas. En français, ça veut dire : les brûleurs."

En ce qui concerne les comédiens, Allouache a fait le choix de prendre uniquement des gens de théâtre. "La ville de Mostaganem, où nous avons tourné la première partie du film, est très réputée pour toutes ses compagnies de théâtre amateur". Le rôle principal est tenu par Seddik Benyagoub, un architecte. Avec papiers.

CLÉMENCE LAMBARO

Le film sera projeté en avant-première le jeudi 25 octobre à 21h30, salle Berlioz. En présence du réalisateur.



ANGELOPOULOS, LE GÉNIE GREC

Projeté seulement une fois à la Biennale internationale du film à Berlin, voici, dans une version sous-titrée en français pour Cinémed, le dernier film de Théo Angelopoulos : *The Dust of time* (la poussière du temps). Son nom ne vous dit peut-être rien. Pourtant, à 73 ans, Théo Angelopoulos est considéré comme l'un des plus grands cinéastes méditerranéens, distingué notamment par la Palme d'or du Festival de Cannes en 1998 pour *L'Éternité et un jour*. À Montpellier, le réalisateur grec sera accompagné par l'actrice Irène Jacob, qui joue dans cette saga familiale épique de la fin du XX^e siècle. Un film contemplatif et exigeant précédé d'une rencontre entre Théo Angelopoulos et le critique Michel Ciment. Ou "quand le génie de la critique présente le génie du cinéma grec", selon l'expression de Jean-François Bourgeot, le directeur de Cinémed.

Samedi 24, 16h30, salle Bertioz.

ALICE ROLLAND

CYRANO DU LANGUEDOC

Cyrano de Bergerac du réalisateur Jean-Paul Rappeneau appartient au tableau de chasse du cinéma en région. En effet, certaines scènes de ce film de cape et d'épée, adaptation de la fameuse pièce d'Edmond Rostand, ont été tournées à Uzès. Alors que Cinémed rend hommage aux grands films tournés en région, Jean-Paul Rappeneau en personne assiste à la projection du film qui a récolté pas moins de dix césars en 1991, dont celui du meilleur premier rôle masculin pour Gérard Depardieu. Deux autres "classiques" tournés en région sont également mis à l'honneur : *C'est quoi la vie ?*, de François Dupeyron, et *Sans toit ni loi*, d'Agnès Varda. A.R.

Samedi 24, 21h30, salle Bertioz.

"LES CHATS PERSANS" JOUENT LA MUSIQUE INTERDITE

Ils sont jeunes, musiciens... et iraniens. Au pays des mollahs, où seules les musiques religieuses et traditionnelles sont autorisées, deux jeunes vont, clandestinement, monter un groupe et plonger dans le monde underground à la découverte du rap, du métal et du reggae. *Les Chats persans*, le film du réalisateur Bahman Ghobadi, est interdit en Iran. Présenté au festival de Cannes quinze jours avant les émeutes de Téhéran, il a obtenu le prix de la section "Un certain regard". L.P.

Mercredi 28 octobre, 19h, salle Bertioz.



EN BREF

LE BLED VERTICAL



★ On préférerait le titre original *Le Bled vertical*, devenu *Le Village vertical* :

ce documentaire de Laure Pradal, présenté dans la section "Filmer en Languedoc-Roussillon", a été tourné dans la tour d'Assas : 22 étages, 300 appartements, au cœur de la Paillade. Le 24 octobre à 16h, salle

Einstein (au musée Fabre le 27 à 14h également).

Hommage à Elio Petri

★ Pas de Cinémed sans cinéaste italien : cette année, c'est un

hommage aux films politiques d'Elio Petri, Palme d'or à Cannes en 1972 avec *La classe ouvrière va au paradis*. En présence de sa femme, Paola, le 25 octobre à 19h, salle Bertioz.

CINÉMED EN CHIFFRES

★ 239 films projetés, 12 longs-métrages, 24 courts-métrages, 10 documentaires en compétition, 14 prix dont l'Antigone d'or, 22 pays présents, 85 000 spectateurs attendus.